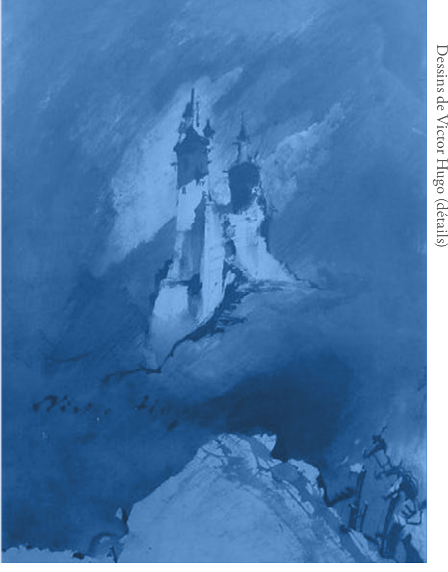




Dessins de Victor Hugo (détails)

HUGO A-T-IL FAILLI PLAGIER ROUBAUD ?

par **Robert Rapilly**
http://robert.rapilly.free.fr/

ARCHIMÈDE = 66

« Gématrie », substantif féminin de même étymologie que « géométrie », signifie « arpentage ». La gématrie ne s'occupe pas de mesurer la superficie d'un terrain, mais de sonder la profondeur d'un texte. Protocole tout simple en deux temps : additionner la valeur numérique des lettres ; puis interpréter s'il y a lieu. Réputée pseudoscience, la gématrie se veut outil d'exégèse.

À distance salutaire de la superstition, les esprits cartésiens s'y pourront intéresser, s'en amuser, y jouer, la déjouer. Surtout les oulipiens, friands d'articuler mathématique et littérature. Admirez page suivante des exemples contemporains de gématrie virtuose, par Gilles Esposito-Farèse et Rémi Schulz ; découvrez auparavant chez Victor Hugo ce qui pourrait n'être pas qu'une coïncidence !

Valeurs gématriques
A = 1
B = 2
C = 3
D = 4
E = 5
F = 6
G = 7
H = 8
I = 9
J = 10
K = 11
L = 12
M = 13
N = 14
O = 15
P = 16
Q = 17
R = 18
S = 19
T = 20
U = 21
V = 22
W = 23
X = 24
Y = 25
Z = 26

Et pour vous entraîner, utilisez la table ci-contre : comptabilisez les lettres d'un mot de votre choix ; calculez-en la gématrie, comme pour le nom de notre revue « Archimède » = A + C + D + 2E + H + I + M + R = 66 ; suggestion de l'informaticien Marc Boizeau, vérifiez la juste gématrie de « deux cent vingt-deux » = C + 2D + 3E + G + I + 2N + 2T + 2U + V + 2X = ... L'exercice devient fastidieux au-delà de 5 ou 10 mots ? Chance, il existe une ressource bien commode : on tape sur internet le mot « gématron ». Gilles Esposito-Farèse a mis au point l'imparable automate littéraire imaginé par Rémi Schulz.

À vous de débusquer de plaisantes coïncidences, comme aux cartes et aux dés :

« Première carte as de pique,
deuxième carte as de cœur,
troisième carte as de carreau,
quatrième carte as de trèfle :
ça me fait poker d'as… »
= 1111

« Et un coup de dés jamais n'abolira le hasard
à Mallarmé ! »
= 421

Et cetera ad libitum.

Ce siècle avait deux ans, Rome remplaçait Sparte,
Déjà Napoléon perçait sous Bonaparte…

Qui, même cancre au lycée, ne se souvient d'avoir entendu l'entame des Feuilles d'Automne : 1802 quand naquit Victor Hugo ? Voilà pour ce que l'on sait. Mais souvent on ignore que ces premiers vers étaient précédés d'une sorte d'épigraphe, un quatrain biffé in extremis avant de partir chez l'imprimeur :

Sans doute il vous souvient de ce guerrier suprême
Qui, comme un ancien dieu, se transforma lui-même,
D'Annibal en Cromwell, de Cromwell en César.
- C'était quand il couvait son troisième avatar.

Hugo rature très peu les manuscrits, une fois recopiés au propre. Veut-il atteindre un effet plus net, se montrer capable de sobriété ? Ou bien, depuis qu'il a cessé d'admirer Napoléon, choisit-il d'estomper sa filiation implicite avec la grandeur impériale ? Quoi qu'il en soit, exit les quatre alexandrins, au mieux relégués parmi les notes et commentaires d'éditions érudites. Extrayons-les un peu de l'oubli, et, puisque c'est le sujet du jour, mesurons-en la gématrie… Eh bien, ce texte qui dit en substance « 1802 : voici l'année où je vais naître » **totalise précisément 1802 au gématron !**

Exprès ? Hugo ne craint pas les additions gigantesques. Il écrit par exemple, à son épouse, compter les marches en gravissant les tours des cathédrales flamandes. Rien d'invraisemblable qu'à la mode scolastique, où le pilier gothique démultiplié « raconte » la superstructure flamboyante, il ait surchargé son texte de signes. Car à satiété, on s'y régale de :
- licence malicieuse : Hugo pas encore apparu au monde, manque le H d'Annibal ;
- troisième et quatrième vers équilibrés en deux fois 8 mots ;
- deux premiers vers truffés d'arithmétique (observation de Rémi Schulz) : 9 mots chacun, 9x9 lettres, gématrie = 999.

« Épigraphe » combine ici double acception : « citation qui indique l'esprit de l'ouvrage » et « date gravée en façade du monument ». Risquons une explication inédite au remords de Victor Hugo. N'est-ce vertige précurseur de l'infinie littérature potentielle s'il renonce d'appliquer *le principe de Roubaud*, composer un texte contraint en parlant de cette contrainte : 1802 comme mesure et comme sujet ?



UN SONNET DE GILLES ESPOSITO-FARÈSE

http://www.gef.free.fr/choilipo.html

Traduction du Desdichado de Nerval telle que chaque vers ait la même somme gématrique de 400.

L'Asservissement [200]

Je suis le ténébreux, — le deuil, — l'inconsolé, [400]
Preux caissier d'Aquitaine à la tour abolie : [400]
Ma cafetière est morte, — et ce luth constellé [400]
Transperce un soleil noir de sa Mélancolie. [400]

Dans la nuit du caveau, toi qui m'as consolé, [400]
Rends-moi le Pausilippe et l'argent d'Italie, [400]
Le fard qui plaisait tant à mon cœur désolé, [400]
Puis la souche où le pampre à la rose s'allie. [400]

Suis-je Amour ou Phébus ?... Emmanuel, Biron ? [400]
Mon crâne est rouge encor du baiser de la reine ; [400]
J'ai rêvé dans la grotte où tremble la sirène... [400]

Et j'ai deux fois bestial traversé l'Achéron : [400]
Alternant à mi-voix sur la lyre d'Orphée [400]
Les soupirs de la sainte et les arts de la fée. [400]

Gregorius de Nerval [200]

UN POÈME DE RÉMI SCHULZ

http://quaternite.blogspot.com/2010/05/mispar.html

5 tercets de valeur 1111, dédié chacun à une des voyelles rimbaldiennes ; 15 x 8 = 120 mots ; sources : « Voyelles » d'Arthur Rimbaud & « Prisme » de Daniel Marmié.

A noir, venu plombé du néant son trépas,
Origine des temps, morne et rené là-bas,
Unité du quatrain qui charme de ses pas.

E blanc, nanti d'un roi, vaine totalité,
Spore de franc natif ou de bannis vexés,
Tu si le père prétend l'onction prouver.

I rouge, sonnet sic, l'orange des ravis,
L'iota carné selon le marron des mercis,
Salant à son acmé l'ivresse sans whisky.

U jaune, nez ciré, vert comme le tribun,
D'un jeune cri bêlé remiser quel embrun,
N'y frimer ici ras colibris ricins brun.

O bleu, sel violin, ce pré perce les os,
Rime pleine d'azur forçant cinq numéros,
De mériter enfin six cents ans de repos.

La valeur gématrique de chaque mot est indiquée en rouge & en exposant, et le total de chaque strophe en bleu & entre crochets :

A^{1} noir^{56}, venu^{62} plombé^{63} du^{25} néant^{54} son^{48} trépas^{79},
Origine^{77} des^{28} temps^{73}, morne^{65} et^{25} rené^{42} là^{13}-bas^{22},
Unité^{69} du^{25} quatrain^{101} qui^{47} charme^{48} de^{9} ses^{43} pas^{36}.
[1111]
E^{5} blanc^{32}, nanti^{58} d^{4}'un^{35} roi^{42}, vaine^{51} totalité^{102},
Spore^{73} de^{9} franc^{42} natif^{50} ou^{36} de^{9} bannis^{59} vexés^{75},
Tu^{41} si^{28} le^{17} père^{44} prétend^{82} l^{12}'onction^{90} prouver^{115}.
[1111]
I^{9} rouge^{66}, sonnet^{87} sic^{31}, l^{12}'orange^{60} des^{28} ravis^{69},
L^{12}'iota^{45} carné^{41} selon^{65} le^{17} marron^{79} des^{28} mercis^{67},
Salant^{67} à^{1} son^{48} acmé^{22} l^{12}'ivresse^{97} sans^{53} whisky^{95}.
[1111]
U^{21} jaune^{51}, nez^{45} ciré^{35}, vert^{65} comme^{49} le^{17} tribun^{84},
D^{4}'un^{35} jeune^{55} cri^{30} bêlé^{24} remiser^{87} quel^{55} embrun^{73},
N^{14}'y^{25} frimer^{69} ici^{21} ras^{38} colibris^{87} ricins^{72} brun^{55}.
[1111]
O^{15} bleu^{40}, sel^{36} violin^{81}, ce^{8} pré^{39} perce^{47} les^{36} os^{34},
Rime^{45} pleine^{61} d^{4}'azur^{66} forçant^{77} cinq^{43} numéros^{105},
De^{9} mériter^{88} enfin^{48} six^{52} cents^{61} ans^{34} de^{9} repos^{73}.
[1111]

BRÈVES ARCHIMÉDOULIPIENNES

Le vierge, l'oulipien, le vivace aujourd'hui à Lille et Saint-Omer se délecte de livres !

Lancée le 20-02-2002 de notre Espace Culture, ZAZIE MODE D'EMPLOI grandit belle comme jamais. Une époustouflante programmation s'annonce au printemps 2011. Quelques-unes parmi les lectures, projections cinématographiques, séances d'écriture… comme jaillies d'une corne d'abondance :

- **Ateliers d'écriture mensuels** à la médiathèque de Fives.

- **À partir du 7 avril**, l'exposition VOIS LIS VOILÀ à la MAISON FOLIE DE MOULINS rassemblera les plasticiens du potentiel : B.A., C. Chautard, C. Danjon, Gef, P. Getzler, É. Lécroart, Ph. Lemaire, Mado, R. Mosner, R. Rapilly, M. Spencer, É. Thomas, C. Zeimert.

- **Vendredi 15 avril** 20h30 au cinéma L'Univers (rue Danton à Lille), projection de « En remontant la rue Vilin » d'après GEORGES PEREC, en présence du réalisateur ROBERT BOBER.

- **Du dimanche 17 au mercredi 20 avril**, LILLE MODE D'EMPLOI : semaine d'écriture oulipienne à Lille avec JACQUES JOUET et OLIVIER SALON.

- **Mercredi 20 avril**, grande soirée annuelle de L'OULIPO AU PRATO ; pressentis : Jacques Roubaud, Michèle Audin, Marcel Bénabou, Frédéric Forte, Paul Fournel, Anne Garréta, Jean-Claude Guidicelli, Jacques Jouet, Hervé Le Tellier, Daniel Levin Becker, Ian Monk, Olivier Salon…

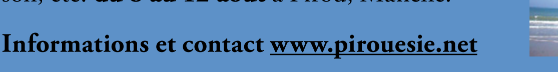
- **Samedi 28 mai**, « À vous de lire » avec ESPACE 36 : correspondances poétiques aller et retour en train de Lille à Saint-Omer et Arques ; voir le site http://espace36.free.fr/

- **Suite dimanche 29** mai à Lille-Hellemmes : ateliers et lectures avec l'OULIPO au BIZARDIN et à LA MAKINA.

Détails, renseignements et inscriptions www.zazipo.net

Et l'été ? Sœur jumelle à la plage de Zazie Mode d'Emploi, **PIROUÉSIE propose son 5e festival** oulipien tous publics : ateliers, spectacles, cidre, bulots, concerts, poésie, huîtres, théâtre, chanson, etc. **du 8 au 12 août** à Pirou, Manche.





Informations et contact www.pirouesie.net